Affaire Al Arabiya : Bamako dénonce une violation de souveraineté et interpelle discrètement Riyad

MALI
1941
L'information est l'oxygène des temps modernes MARDI 19 MAI 2026
Malikilé
www.malikile.com
QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



Une famille traquée : Une nation silencieuse



Prévention des catastrophes : Le Mali renforce son dispositif face aux risques d'inondations



Promotion de l'excellence scolaire : La CANAM aux côtés des meilleurs élèves à Kati

Sommaire

P.04



P.16



P.18



UNE /
Une famille traquée : Une nation silencieuse — P 04

BRÈVES /
Insécurité au Mali : Bamako entre insouciance et manque de vigilance — P 12
Lutte contre le terrorisme : Les FAMa neutralisent plusieurs combattants terroristes au sud d'Aguelhok — P 12
Primature : Une session de formation pour renforcer les capacités du personnel d'appui — P 13
Tabaski 2026 : Le Mali célébrera l'Aïd el-Kébir le mercredi 27 mai — P 14

ACTUALITÉ /
Prévention des catastrophes : Le Mali renforce son dispositif face aux risques d'inondations — P 16
Promotion de l'excellence scolaire : La CANAM aux côtés des meilleurs élèves à Kati — P 18

POLITIQUE /
NOTE POLITIQUE (policy brief): Encadrement stratégique du crédit digital et de la finance mobile au Mali et dans l'espace AES et de l'UEMOA — P 20
Affaire Al Arabiya : Bamako dénonce une violation de souveraineté et interpelle discrètement Riyad — P 25

CULTURE & SOCIETÉ /
Journée internationale de la famille : Des actions fortes pour lutter contre le changement climatique et la consommation de drogue — P 28

INTERNATIONAL /
L'Iran menace de taxer les câbles Internet du détroit d'Ormuz : Vers une nouvelle guerre numérique mondiale ? — P 31
Lavrov répond à Macron : La Russie accuse la France de porter l'héritage du colonialisme en Afrique — P 33

SPORT /
CAN U17 Maroc 2026 : Le Mali encore freiné par le Mozambique et sous pression avant d'affronter la Tanzanie — P 35

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)

Siège : Rue du Gouverneur Hoa Immeuble Baye Niass – Faladié Bamako – Mali
Email : ampikle@gmail.com
Site Web : www.malikile.com
Contacts : +223 70 44 22 23

- Gérant : Moctar Saw
- Rédacteur en Chef :
- Rédaction Générale : Moctar Saw, Karamoko B. Kelta, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick Wago, Maffenin Diarra, Bockoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa Ly, journaliste correspond à Dakar
- Service Commercial : Youssouf Diarra
- Secrétariat : Fatou Sissako

COMMUNIQUE DE PRESSE DE LA 95e SESSION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA BANQUE MALIENNE DE SOLIDARITE TENUE LE MARDI 12 MAI 2026

La Banque Malienne de Solidarité (BMS-SA) a tenu, le mardi 12 mai 2026, la 95e session de son Conseil d'Administration à son siège sis à Hamdallaye ACI-Bamako, sous la présidence de Monsieur Yéhia Ag Mohamed ALI.

Cette session, principalement consacrée à l'examen et à l'arrêté des comptes de l'exercice clos au 31 décembre 2025, a abordé plusieurs points inscrits à l'ordre du jour, notamment :

- **Rapport sur l'état d'exécution du budget au 31/12/2025 ;**
- **Rapport d'activité 2025 de la Direction Générale au Conseil d'Administration ;**
- **Rapport des Commissaires aux Comptes au Conseil d'Administration au titre de l'exercice 2025;**
- **Arrêté des états financiers et proposition d'affectation du résultat de l'exercice 2025.**

Dans un environnement bancaire marqué par des contraintes persistantes sur la liquidité et un contexte monétaire exigeant au sein de l'UEMOA, la BMS-SA a su consolider sa position parmi les acteurs majeurs du secteur bancaire malien grâce à une stratégie fondée sur la proximité, l'innovation et la maîtrise des risques.

Les performances enregistrées au terme de l'exercice 2025 traduisent la pertinence des orientations stratégiques engagées par la Banque ainsi que la confiance croissante de sa clientèle et de ses partenaires.

À la clôture de l'exercice 2025, **le total du bilan ressort à plus de 2 006 milliards de FCFA**, soit une progression de 18,05 % par rapport à l'exercice précédent.

Les emplois à la clientèle ont atteint 970 milliards de FCFA, enregistrant une hausse de 4 %, traduisant la volonté de la Banque d'accompagner durablement les acteurs économiques et de soutenir le financement de l'économie nationale.

Les ressources collectées auprès de la clientèle ont atteint 1 013 milliards de FCFA, en progression soutenue d'environ 28 %, témoignant de la confiance renouvelée des clients et partenaires envers la BMS-SA.

Aussi, l'exercice 2025 a été marqué par une accélération de la transformation digitale de la BMS-SA. La Banque a poursuivi le déploiement de solutions innovantes et de services financiers modernes, notamment avec l'ouverture à la clientèle du Système de Paiement Instantané (SPI) de la BCEAO, afin d'offrir à sa clientèle une expérience bancaire plus fluide, plus sécurisée et davantage accessible.

À l'issue des travaux, le Président du Conseil d'administration a remercié les Administrateurs pour leurs contributions de qualité et a adressé ses félicitations à la Direction Générale ainsi qu'à l'ensemble du personnel pour leur engagement. Il a également exprimé sa reconnaissance aux clients, partenaires et actionnaires pour leur confiance et leur soutien constant.

La BMS-SA réaffirme ainsi son ambition de consolider son rôle de banque de référence au service du développement économique et social du Mali.

Le Président du Conseil d'Administration de la BMS-SA

M. Yéhia Ag Mohamed ALI

Une famille traquée : Une nation silencieuse



En ces heures lourdes d'inquiétude et de silence, la tribune de Mamadou Ismaïla Konaté sonne comme un cri de conscience face à une situation qui bouleverse profondément l'opinion. Après l'enlèvement de Mountaga Tall, puis la disparition inquiétante de son fils Cheick Mamadou Tall, l'ancien ministre interpelle avec gravité le silence des institutions morales, religieuses et sociales du pays. Dans un texte puissant et sans détour, il dénonce la banalisation de la peur, l'effacement progressif des solidarités et le risque d'un renoncement collectif face aux atteintes aux libertés fondamentales. Cette prise de parole dépasse le seul destin d'une famille : elle questionne l'état moral d'une nation confrontée à l'arbitraire, à la résignation et au recul des consciences.

Lisons la tribune en encadré

Allons-nous demeurer silencieux pendant qu'une même famille est traquée, du père au fils, dans l'indifférence et la peur érigées en mode de gouvernement ?

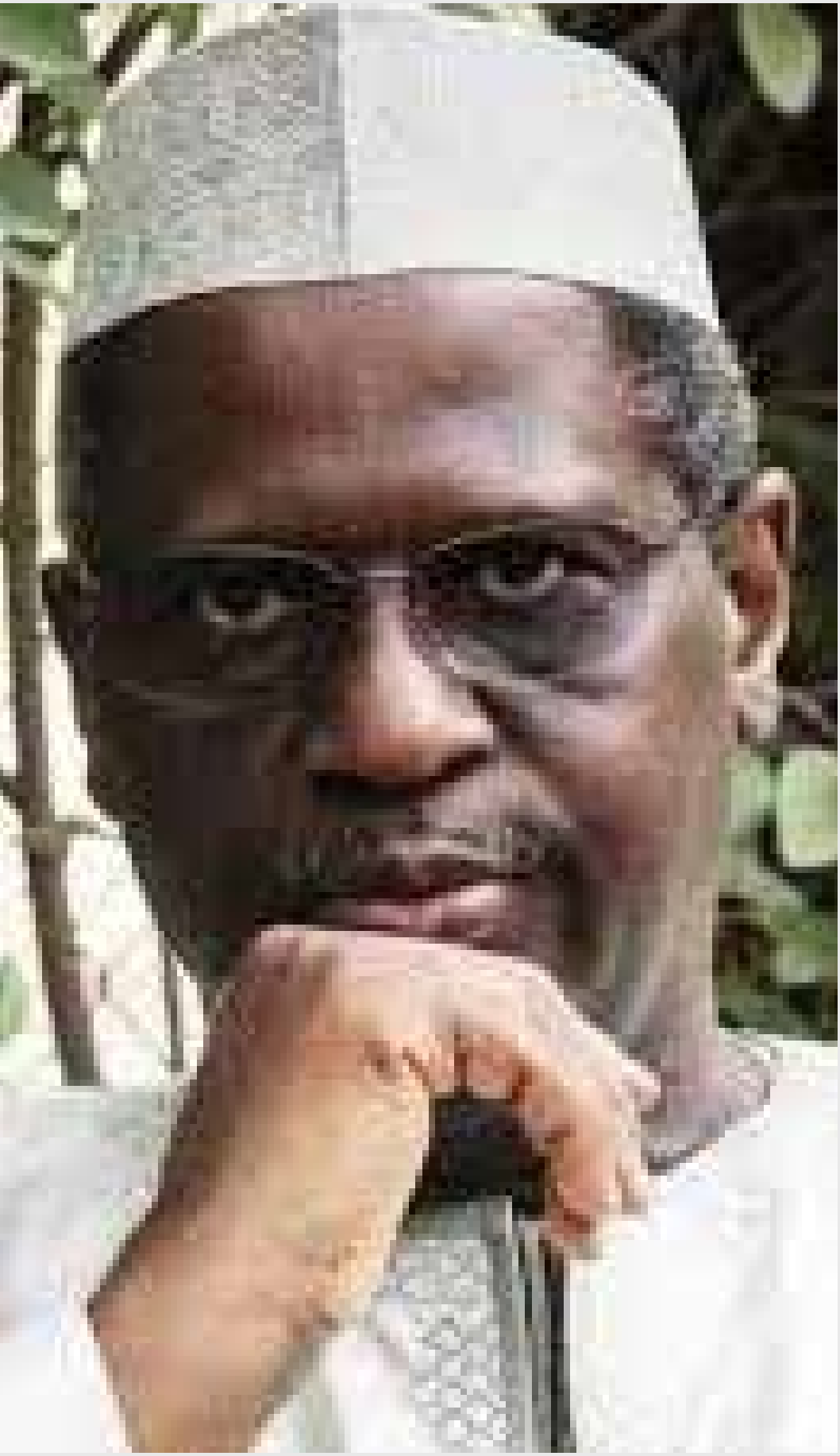
Faudra-t-il que le silence des consciences accompagne désormais les disparitions, les humiliations et les enlèvements nocturnes ?

Pas une voix d'imam.

Pas une parole de prêtre.

Pas l'intercession d'un chef de village, d'un notable, d'un griot, d'un intellectuel.

Pas même la mobilisation de ceux dont la mission est pourtant de protéger la dignité humaine : la Croix-Rouge, les médecins, les défenseurs des droits et libertés, les ordres professionnels, ni même certains magistrats dont l'attitude donne parfois le sentiment



troublant d'une résignation satisfaite, comme si l'effacement de quelques voix critiques pouvait finalement les préserver ou les rapprocher du pouvoir du moment.

Comme si la peur avait fini par dissoudre jusqu'au devoir élémentaire de solidarité envers la veuve, l'orphelin et le persécuté.

Sommes-nous devenus cette nation résignée qui accepte que son destin soit abandonné à la violence, à l'arbitraire et aux méthodes obscures d'hommes sans visage ?

Sommes-nous condamnés à regarder, impuissants, l'installation d'une mécanique de terreur opérée avec le concours d'intérêts étrangers retranchés derrière des bases devenues les symboles d'une souveraineté confisquée ?

L'histoire enseigne pourtant qu'aucun peuple ne sort grandi lorsqu'il renonce à parler pour les siens, lorsqu'il s'habitue à la peur au point de considérer l'inacceptable comme une normalité.

Le Mali mérite mieux que le silence.

Le Mali mérite mieux que la peur.

Le Mali mérite des consciences debout.

Moctar Sow

HORIZON

PLATEFORME POLITIQUE HORIZON
MESSAGE DE RÉCONFORT AU PEUPLE FRÈRE DU MALI

À Son Excellence Monsieur le Général de Brigade ASSIMI GOÏTA
Président du Conseil National de la Transition
Chef de l'État de la République du Mali

Au peuple frère du Mali,

C'est avec une profonde consternation que nous avons appris, par voie des médias, la situation tragique et macabre dont vous êtes injustement victimes.

Nous, Honorables, Hauts Cadres, Cadres, Membres et Sympathisants de la Plateforme Politique HORIZON de la République Démocratique du Congo, nous joignons à vous afin de vous témoigner notre compassion et de vous apporter notre réconfort dans cette douloureuse épreuve.

Consciente de la gravité de la situation que traverse le peuple malien en ces heures sombres de son histoire, la Plateforme Politique HORIZON tient à vous exprimer sa solidarité indéfectible et sa profonde compassion.

La résilience dont vous avez fait preuve jusqu'à ce jour demeure, pour nous peuples frères d'Afrique, une véritable source d'inspiration.
Que votre unité dans la diversité demeure cette lumière qui éclaire votre force intérieure et renforce la solidarité qui vous unit.

Face à cette épreuve douloureuse infligée par les terroristes et leurs alliés, gardez espoir. Ce moment de détresse, aussi difficile soit-il, ne saurait obscurcir l'avenir du Mali, qui sera, sans nul doute, encore plus radieux et prometteur.

Les ténèbres ne règneront pas toujours.

En ces instants tragiques, nos pensées les plus sincères vous accompagnent. À l'unisson, nos cœurs et nos esprits sont à vos côtés, mobilisés comme un seul homme contre ce fléau qu'est le terrorisme.

Paix aux âmes disparues
Que vive le peuple frère du Mali
Vive l'unité africaine
Que la paix et la concorde règnent dans nos pays

Pour la Plateforme Politique HORIZON

Son Excellence NGOY TSHISUAKA Dady
Coordonnateur National et International

Av. Entente n°15 Q/Singa-Mopepe
C/Lingwala Ville de Kinshasa
+243 821 031 031
+243 910 557 439

- Issa Kaba

Il a fait son premier mois de jeûne en tant que musulman cette année ; ce sera son dernier Ramadan.

Abomé l'Éléphant, l'artiste des tout-petits de la Côte d'Ivoire, est décédé ce lundi 18 mai, selon la page officielle de Yodé et Siro, proches de l'artiste.

Je l'ai connu suite à son clash avec le web-activiste Patch Yao, qui le fatiguait beaucoup.

Paix à ton âme.

Mes condoléances à la Côte d'Ivoire.



- Ammy Baba Cisse

Ammy Baba Cisse est avec Issa Kaba et

En Dieu nous croyons avec fermeté. Aux âmes qui nous ont toujours soutenus, nous sommes redevables, nous prions pour que le TOUT LE PUISSANT soit toujours à leurs côtés. Quand on naît et grandi à Tombouctou, il y a des vertus qui ne peuvent pas vous déserter. Bon début de semaine à tous. Que Dieu sauve et veille sur le MALI



- Tahirou J. Bah

Ko viens fêter a Ségou je vais te donner mouton bro même si tu me donnes le troupeau je ne bouge pas de Bamako... YERÉ GNINI KA FOUSSA TÔGÔ GNINIYÉ

- Abdoulaye Baba Toure

Quand les gens « normaux » se croisent, ils se saluent par des mots conventionnels comme bonjour, bonsoir, salut, comment allez-vous…

Fadi et moi avions notre expression à nous, disons qu'elle avait une expression pour me mon-

trer son affection et finalement c'est devenu notre salutation.

Dès qu'on se voyait, de loin on se montrait du doigt en prononçant cette injure « i djougou bè ba b…i….è » et on s'éclatait de rire. Les gens autour, au début choqués par cette vulgarité, s'éclataient de rire aussi quand ils reconnaissaient la « folle » Fadi et un autre « fou » dans leur délire.

Je t'aimais sincèrement, tu m'as contaminé avec ta « folie », ta « douce folie »!!!

Paix et repos éternel à ton âme !!!



-Sory Haidara

AGEFAU.UN DG ENFIN!

EN EFFET, LE DGA interimaire depuis 8 mois, est confirme DG de plein exet ice. Felicitations.

- Casimir Sangala

Coopération : Vladimir Poutine se rendra en Chine les 19 et 20 mai, quelques jours après Donald Trump.

- Koulouba Actu

Général Gamou, Gouverneur de Kidal : « Les terroristes n'ont aucun avenir au Mali »

Dans une interview accordée à l'Office de Radiodiffusion Télévision du Mali, samedi dernier, le Gouverneur de Kidal, le Général El Hadj Ag Gamou, est revenu en détail sur les violents événements du 25 avril dernier qui ont secoué plusieurs localités du Mali, notamment Kidal.

Face aux nombreuses rumeurs ayant circulé après l'attaque, l'officier supérieur affirme avoir survécu à une offensive terroriste d'une ampleur exceptionnelle, menée selon lui par une coalition lourdement armée et appuyée par des réseaux extérieurs.

Interrogé sur son état de santé après les affrontements, le gouverneur se veut rassurant : « Je me porte très bien, en bonne santé, en bonne forme et avec un moral excellent », déclare-t-il. Balayant d'emblée les rumeurs d'enlèvement, de disparition ou de séquestration relayées sur les réseaux sociaux.

« Une ville envahie par des terroristes »

Le Général Gamou décrit une attaque déclenchée dès l'aube du 25 avril, alors que le gouvernorat

de Kidal était pris sous un feu nourri. Selon lui, la ville avait déjà été infiltrée et occupée par une importante coalition terroriste disposant d'équipements militaires sophistiqués.

« Nous avons été réveillés vers 5 h 30 par des tirs venant de toutes parts », raconte-t-il. Il affirme que les assaillants utilisaient des drones de reconnaissance et de combat, des drones kamikazes, des véhicules piégés ainsi que de l'artillerie lourde.

Le gouverneur estime que les forces présentes à Kidal étaient largement inférieures en nombre et en puissance de feu face aux groupes armés engagés dans cette offensive. Il évoque une attaque simultanée menée dans plusieurs villes du pays, notamment à Kidal, Gao, Sévaré et Kati.

Pour lui, cette synchronisation démontre l'existence d'une opération « coordonnée », dépassant le cadre habituel des attaques terroristes isolées.

FLA et GNIM : « le même réseau terroriste »

Au cours de l'entretien, le gouverneur de Kidal a également réagi aux interrogations autour des groupes armés actifs dans le nord du pays, notamment le FLA et le GNIM. Selon lui, ces mouvements auraient agi de manière concertée durant l'offensive. « Le FLA et le GNIM ne sont pas des entités distinctes dans cette attaque », affirme-t-il, estimant qu'ils font partie d'un même réseau ayant mobilisé des combattants venus de l'extérieur.

Le Général Gamou affirme avoir constaté la présence de milliers de combattants dans la ville au moment des affrontements, évoquant un chiffre d'environ 2 000 hommes. Une estimation qui illustre, selon lui, l'ampleur de la menace à laquelle les forces maliennes ont été confrontées.



- Rokiatou Makadji

Je suis profondément reconnaissante et émue de la confiance que m'ont accordée les jeunes Avocats du Mali en m'élisant comme Présidente de l'Association des Jeunes Avocats du Mali - AJAM .

Cette confiance m'engage davantage au service de notre profession et de notre jeune génération.

Je remercie chaleureusement l'ensemble de mes confrères et consœurs pour leurs marques de confiance, leurs encouragements et leur forte mobilisation.

À mon équipe de campagne, qui s'est investie avec conviction, loyauté et générosité, je dis merci infiniment.

À toutes ces personnes qui me sont chères, qui ont cru en moi, m'ont soutenue, conseillée et accompagnée à chaque étape de cette aventure, j'adresse ma profonde gratitude.

En ce moment si particulier, j'ai une pensée émue pour Papa , rappelé à Allah il y a quelques mois. Son amour, ses conseils, ses valeurs et ses prières continuent de m'accompagner chaque jour. J'aurais tant aimé qu'il soit là pour vivre ce moment à mes côtés

Je suis heureuse de pouvoir avancer avec vous tous pour construire, ensemble, une AJAM unie, forte et tournée vers l'avenir, inchallah



5ème

Journée

Carrière et Formations Continues du COJEP

COLLECTIF DES JEUNES PHARMACIENS DU MALI

COJE.P

C/Media & Com COJEP

16 Mai 2026

Hôtel de l'amitié

Thème:

Le Pharmacien face aux défis du terrain: engagament, responsabilité et orientation

Édition

Infoline:
00 223 75 42 11 00

Parrain: Dr Malick Bane

Insécurité au Mali : Bamako entre insouciance et manque de vigilance



Alors que l'insécurité continue de frapper plusieurs régions du Mali, certains comportements observés dans la capitale suscitent de nombreuses interrogations sur le niveau de conscience collective face à la gravité de la situation nationale. À Bamako, malgré un contexte marqué par les menaces sécuritaires et les attaques répétées contre les populations et les Forces de défense et de sécurité, la vie semble se poursuivre comme si le pays ne traversait aucune crise majeure.

Cortèges de mariage bruyants, fêtes tardives, rassemblements festifs et sorties non essentielles continuent de rythmer le quotidien de nombreux habitants. Une situation qui contraste fortement avec les réalités vécues dans plusieurs localités du pays, où les populations vivent dans l'angoisse permanente des attaques terroristes et des violences armées.

Si la mission de sécurisation du territoire revient naturellement aux Forces armées et de sécurité, il n'en demeure pas moins que la population a également une responsabilité importante dans cette période sensible. Le soutien aux hommes engagés sur le terrain ne doit pas se limiter aux discours patriotiques ou aux déclarations sur les réseaux sociaux. Il doit surtout se traduire par des comportements responsables, empreints de vigilance, de retenue et de solidarité nationale.

Réduire les activités non indispensables, éviter les attroupements inutiles et adopter une attitude plus prudente constitueraient déjà des gestes forts de soutien moral aux Forces de défense et de sécurité. Ces hommes et ces femmes, souvent exposés au danger au prix de leur vie, ont besoin de sentir que toute la nation partage leurs préoccupations et reste mobilisée face à l'adversité.

Malheureusement, certains comportements observés à Bamako donnent l'impression d'un détachement inquiétant vis-à-vis de la réalité sécuritaire du pays. Plus que jamais, le Mali a besoin d'un sursaut collectif. La vigilance citoyenne, le sens des responsabilités et la discipline doivent devenir des réflexes nationaux pour accompagner les efforts des forces engagées dans la défense du territoire.

Fatou Sissoko

Lutte contre le terrorisme : Les FAMa neutralisent plusieurs combattants terroristes au sud d'Aguelhok



Les Forces Armées Maliennes (FAMa) poursuivent avec intensité leurs opérations de sécurisation du territoire national et enregistrent de nouveaux résultats significatifs dans la lutte contre les groupes armés terroristes. Ce dimanche matin, une importante opération aéroterrestre menée dans la région d'Aguelhok a permis de neutraliser plusieurs combattants terroristes et de détruire leur logistique.

Selon un communiqué publié par l'État-Major Général des Armées, les vecteurs aériens engagés dans le cadre des missions de reconnaissance of-

fensive ont détecté quatre points de regroupement de Groupes Armés Terroristes (GAT), situés à environ 55 kilomètres au sud de la ville d'Aguelhok.

Face à cette menace identifiée, les aéronefs des FAMa ont été immédiatement mobilisés pour intervenir avec précision. Les frappes menées ont permis de traiter efficacement les différentes cibles repérées. D'après l'armée malienne, plusieurs terroristes ont été neutralisés au cours de cette opération, tandis que l'ensemble du matériel logistique utilisé par les groupes armés a été entièrement détruit.

Cette nouvelle action militaire illustre la montée en puissance des capacités opérationnelles des Forces Armées Maliennes, notamment dans le domaine du renseignement et des frappes ciblées. Depuis plusieurs mois, les opérations de reconnaissance offensive se multiplient dans différentes zones du pays afin de perturber les mouvements des groupes terroristes et limiter leur capacité de nuisance.

L'État-Major Général des Armées a également indiqué que les opérations de surveillance et de reconnaissance se poursuivent activement dans la zone concernée afin de traquer d'éventuels éléments résiduels.

À travers ce communiqué, le Chef d'État-Major Général des Armées a salué le professionnalisme, la détermination et l'engagement des soldats maliens qui, malgré les conditions difficiles, continuent de défendre avec courage l'intégrité du territoire national et la sécurité des populations.

Moussa Diarra

Primature : Une session de formation pour renforcer les capacités du personnel d'appui



Le personnel d'appui du Cabinet du Premier ministre ainsi que celui des différents services relevant de la Primature ont entamé, ce lundi 18 mai 2026, une importante session de formation consacrée à la rédaction administrative et aux techniques de gestion administrative moderne.

Prévue pour une durée de cinq jours, cette session vise à renforcer les capacités professionnelles des agents afin d'améliorer davantage l'efficacité du fonctionnement administratif au sein de la Primature. Les participants bénéficieront de l'encadrement de plusieurs formateurs expérimentés qui aborderont des thématiques essentielles liées au travail administratif quotidien.

Parmi les principaux modules figurent notamment les techniques de rédaction administrative, la gestion du courrier ordinaire et du courrier confidentiel, l'organisation et la gestion du secrétariat, ainsi que les méthodes d'archivage physique et numérique des documents administratifs. Les échanges porteront également sur les principes fondamentaux de l'éthique et de la déontologie de l'agent public, considérés aujourd'hui comme des piliers indispensables d'une administration moderne et performante.

À travers cette initiative, les autorités de la Primature entendent promouvoir une meilleure maîtrise des outils administratifs et renforcer la culture de professionnalisme au sein des services publics.

Au nom du Directeur de Cabinet du Premier ministre, le Directeur de Cabinet adjoint, Abraham

Bengaly, a invité les participants à accorder une attention particulière aux différents enseignements qui seront dispensés durant cette session. Il les a exhortés à faire preuve d'assiduité, d'engagement et de sérieux afin de tirer pleinement profit des échanges et des connaissances partagées par les formateurs.

Cette formation traduit la volonté des autorités de renforcer les compétences des agents publics afin d'améliorer la qualité du service administratif et de répondre plus efficacement aux exigences de gouvernance et de modernisation de l'administration publique.

Fatou Sissoko

Tabaski 2026 : Le Mali célébrera l'Aïd el-Kébir le mercredi 27 mai



La communauté musulmane du Mali connaît désormais la date officielle de célébration de l'Aïd el-Kébir, communément appelée « Seliba ». Dans un communiqué officiel publié par le Ministère des Affaires religieuses, du Culte et des Coutumes, les autorités religieuses ont annoncé que la fête de la Tabaski sera célébrée sur toute l'étendue du territoire national le mercredi 27 mai 2026.

Selon le communiqué N°2026.0019/MARCC-SG, cette décision fait suite aux travaux de la Commission nationale d'Observation de la Lune, chargée de déterminer le début des mois lunaires conformément aux prescriptions islamiques.

Le ministre des Affaires religieuses a précisé qu'aucun croissant lunaire marquant le début du mois de Zoul Hidja, également appelé « Seliba Kalo », n'a été aperçu au Mali dans la soirée du samedi 16 mai 2026. En conséquence, le mois lunaire ne pouvait débuter le dimanche 17 mai comme certains l'envisageaient.

Ainsi, les autorités religieuses ont fixé le lundi 18 mai 2026 comme premier jour du mois de Zoul Hidja au Mali. Ce calendrier entraîne naturellement la célébration de l'Aïd el-Kébir dix jours plus tard, soit le mercredi 27 mai 2026.

« La célébration de la fête de l'Aïd el-Kébir ou "Seliba" est prévue pour le mercredi 27 mai 2026 sur toute l'étendue du territoire national », souligne le communiqué officiel.

Cette annonce met fin aux spéculations autour de la date de la fête et permet aux fidèles musulmans ainsi qu'aux familles de mieux préparer cet important événement religieux marqué par les prières collectives, les sacrifices rituels et les moments de solidarité.

Chaque année, la Tabaski constitue l'une des plus grandes fêtes musulmanes au Mali, mobilisant des millions de fidèles autour des valeurs de foi, de partage et de fraternité.

Fatou Sissoko

Maison de la Presse

MP

Appel à la responsabilité et à l'unité nationale en période de crise

La Maison de la Presse du Mali suit avec une attention particulière et une profonde préoccupation l'évolution de la situation nationale au cours des dernières vingt-quatre heures.

En ces moments de grande incertitude, où chaque mot peut devenir un rempart ou un incendie, la Maison de la Presse rappelle à l'ensemble des acteurs des médias, presse écrite, audiovisuelle, médias en ligne et radios de proximité, leur responsabilité historique devant la Nation.

La liberté d'informer, pilier de notre souveraineté, ne saurait s'affranchir, en période de crise, des impératifs de sécurité nationale et de cohésion sociale. En conséquence, la Maison de la Presse lance un appel pressant aux professionnels des médias pour :

La Certification de l'Information : S'abstenir rigoureusement de relayer des informations non vérifiées, des rumeurs ou des contenus provenant de sources anonymes susceptibles de semer la confusion ou de troubler l'ordre public.

La Culture de l'Apaisement : Privilégier les contenus qui favorisent l'unité nationale et le dialogue social. Notre rôle est d'éclairer le citoyen, non de nourrir les antagonismes.

La Vigilance Numérique : Redoubler de prudence sur les réseaux sociaux afin de ne pas devenir, même involontairement, les vecteurs de la désinformation ou de discours de haine.

La Maison de la Presse rappelle que les médias, dans un contexte de crise peuvent être le meilleur des remèdes pour la paix ou le pire des poisons pour la stabilité. Aujourd'hui plus que jamais, choisissons le remède.

La Maison de la Presse exprime sa solidarité avec les journalistes sur le terrain et les invite à la plus grande prudence dans l'exercice de leur mission. Elle reste mobilisée pour la défense d'une presse libre, responsable et engagée pour un Mali uni et stable.

Fait à Bamako, le 26 avril 2026

Le Président

MAISON DE LA PRESSE
Le President

El Hadj Bandiougou DANTE,
Chevalier de l'Ordre National

Contact : Président 66 72 39 96/76 13 29 84 – Assistante 66 71 81 44 - Administrateur Délégué 66 79 08 13

Prévention des catastrophes : Le Mali renforce son dispositif face aux risques d'inondations



La Direction Générale de la Protection Civile (DGPC) a servi de cadre, le 14 mai 2026, à la cérémonie officielle de lancement des activités de la Plateforme Nationale pour la Réduction des Risques de Catastrophes (PNRRC). La rencontre, présidée par le Colonel Cheick Fanta Mady KONÉ, a réuni plusieurs acteurs institutionnels et techniques engagés dans la prévention et la gestion des catastrophes naturelles au Mali.

Cette session a permis de faire le point sur les avancées enregistrées dans la lutte contre les catastrophes, notamment les inondations qui affectent régulièrement plusieurs localités du pays pendant l'hivernage. Les responsables présents ont salué les progrès réalisés au cours de l'année écoulée grâce aux différentes mesures de prévention et de coordination mises en œuvre.

Selon les chiffres communiqués lors des échanges, le nombre de cas enregistrés est passé de 729 en 2024 à seulement 47 en 2025. Une baisse significative qui intervient après une année 2024 particulièrement difficile, marquée par des catastrophes ayant causé plus de 500 milliards de FCFA de pertes et dommages à travers le pays.

Malgré ces résultats encourageants, les autorités ont insisté sur la nécessité de renforcer davantage les dispositifs de prévention et d'anticipation pour l'année 2026. Les membres de la plateforme ont ainsi été invités à formuler des recommandations concrètes et à intensifier les actions de terrain afin de mieux protéger les populations exposées aux risques.



Plusieurs communications techniques ont ponctué la rencontre. Les spécialistes ont notamment présenté les prévisions saisonnières pour 2026. Selon les indications fournies, le début de la saison des pluies sera officiellement constaté dès l'enregistrement d'un cumul pluviométrique de 20 millimètres sur une période de trois jours consécutifs. La fin de la saison est, quant à elle, prévue après le 1er septembre.

Les échanges ont également porté sur les différentes stratégies nationales de prévention des inondations. Parmi les principaux axes évoqués figurent le renforcement des systèmes d'alerte précoce, la cartographie des zones à risques, les plans de contingence, les actions anticipatoires ainsi que l'amélioration du drainage urbain.

Les participants ont aussi insisté sur la nécessité d'adapter les politiques d'urbanisme aux réalités climatiques afin de limiter les constructions anarchiques dans les zones inondables. La formation des comités de quartier et l'organisation régulière d'exercices de simulation figurent également parmi les priorités retenues.

La situation hydrologique du mois d'avril ainsi que les consignes relatives à la gestion des eaux des barrages de Sélingué et de Markala ont été présentées aux participants afin d'assurer une meilleure coordination des mesures préventives.

À l'issue des travaux, la Plateforme Nationale pour la Réduction des Risques de Catastrophes a réaffirmé son engagement à renforcer la coordination entre les différents acteurs pour améliorer durablement la résilience des communautés face aux catastrophes récurrentes qui touchent le Mali.

Karamoko B Keita

Promotion de l'excellence scolaire : La CANAM aux côtés des meilleurs élèves à Kati



La Caisse Nationale d'Assurance Maladie (CANAM) a pris part, ce jeudi 14 mai 2026, à la cérémonie de récompense des lauréats du concours d'excellence scolaire organisée au lycée Mamby SIDIBÉ de Kati par le comité local du Syndicat des professeurs de l'enseignement secondaire des collectivités (SYPESCO).

Cette initiative, placée sous le signe de la promotion du mérite et de l'encouragement de la jeunesse scolaire, a permis de distinguer plusieurs élèves ayant brillé par leurs performances académiques, leur discipline et leur engagement dans les études. À travers cette cérémonie, les organisateurs entendent encourager davantage la culture de l'excellence dans les établissements scolaires et valoriser les efforts des élèves les plus méritants.

La participation de la CANAM à cet événement témoigne de son intérêt pour les questions liées à l'éducation et à l'avenir de la jeunesse malienne. Représentant le Directeur Général de la CANAM, le Médecin Général de Brigade Boubacar Dembélé, le Conseiller technique, M. Seriba Traoré, a salué l'initiative du SYPESCO et l'engagement des enseignants en faveur de l'excellence scolaire.

Au cours de son intervention, il a également profité de l'occasion pour apporter des explications aux participants sur le Régime d'Assurance Maladie Universelle (RAMU), présenté comme un important mécanisme de protection sociale destiné à améliorer l'accès



des populations aux soins de santé. Il a souligné l'importance de la sensibilisation autour du RAMU afin de permettre aux citoyens de mieux comprendre les avantages du dispositif et son rôle dans le renforcement de la couverture sanitaire au Mali.

Les organisateurs ont exprimé leur satisfaction quant à l'accompagnement de la CANAM et à l'intérêt accordé à cette activité éducative. En signe de reconnaissance pour son soutien et sa contribution à la réussite du concours, une attestation de reconnaissance a été remise au Directeur Général de la CANAM, le Médecin Général de Brigade Boubacar Dembélé.

Cette distinction vient saluer les efforts de l'institution dans l'accompagnement des initiatives sociales et éducatives visant à renforcer le capital humain au Mali.

À travers cette participation, la CANAM réaffirme son attachement aux valeurs d'excellence, de responsabilité et d'encouragement de la jeunesse. Dans un contexte où l'éducation demeure un levier essentiel de développement, les initiatives de valorisation du mérite scolaire apparaissent comme des outils importants pour motiver les élèves et promouvoir une culture de l'effort et de la réussite.

La cérémonie s'est déroulée dans une ambiance conviviale et empreinte de fierté pour les élèves récompensés, leurs encadreurs ainsi que leurs familles.

Yacouba Ongoiba

NOTE POLITIQUE (policy brief): Encadrement stratégique du crédit digital et de la finance mobile au Mali et dans l'espace AES et de l'UEMOA



Introduction

Le développement rapide des technologies numériques transforme profondément les systèmes financiers dans le monde. En Afrique, cette mutation est particulièrement visible à travers l'essor du mobile money et des services financiers digitaux proposés par les opérateurs de télécommunication et les fintechs.

Le crédit digital, accessible via téléphone portable, constitue aujourd'hui une innovation majeure susceptible de contribuer fortement à l'inclusion financière des populations longtemps exclues du système bancaire classique. Dans plusieurs pays africains, des millions de citoyens utilisent déjà quotidiennement leur téléphone pour effectuer des paiements, transférer de l'argent, épargner ou accéder à des microcrédits.

Cette évolution représente une opportunité historique pour :

* élargir l'accès aux services financiers ;

* soutenir les petites activités économiques ;

* favoriser la formalisation progressive de l'économie ;

* améliorer la circulation monétaire ;

* renforcer l'intégration des territoires ruraux dans les circuits économiques modernes.

Cependant, cette transformation rapide soulève également de nombreux défis :

* risques de surendettement ;

* absence de protection suffisante des consommateurs ;

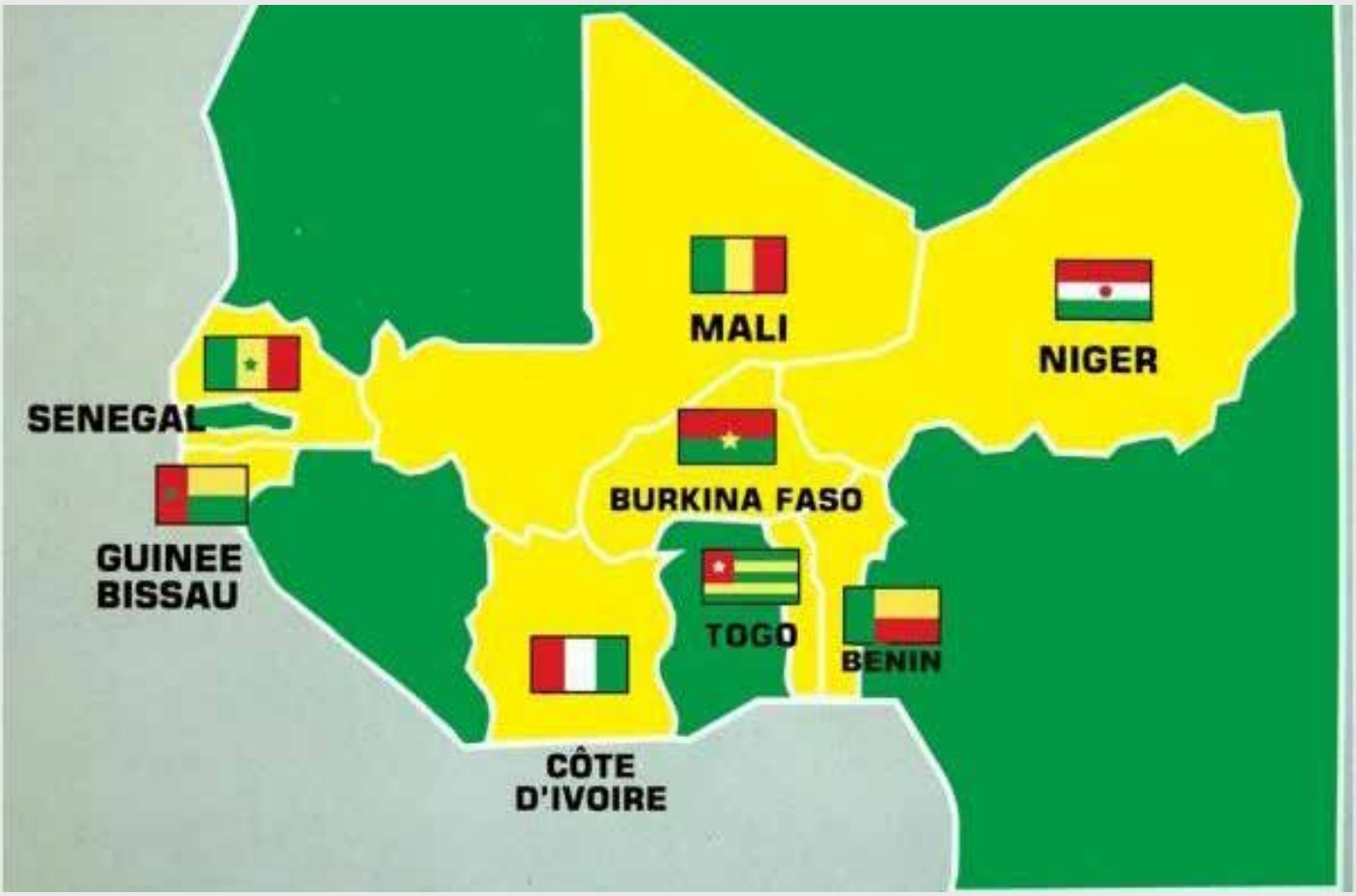
* coûts parfois excessifs du crédit ;

* concentration du pouvoir économique ;

* enjeux de souveraineté numérique et financière ;

* faiblesse de l'éducation financière des populations.

Dans ce contexte, il devient indispensable pour les États africains et les institutions régionales de mettre en place une stratégie cohé-



rente permettant de maximiser les avantages du crédit digital tout en limitant ses effets pervers.

1)Contexte et justification

1.1 Faible bancarisation des économies africaines

Malgré les progrès réalisés ces dernières années, le taux de bancarisation demeure relativement faible dans plusieurs pays africains, notamment dans les zones rurales.

Les principales contraintes sont :

* éloignement des agences bancaires ;

* coûts élevés des services bancaires ;

* exigences importantes en matière de garanties ;

* lourdeurs administratives ;

* faibles revenus des populations.

Une grande partie des acteurs économiques évolue ainsi dans l'informel, sans accès réel au crédit classique.

1.2 Expansion rapide du mobile money

Parallèlement, l'Afrique connaît une forte pénétration du téléphone mobile.

Les opérateurs de télécommunication ont progressivement développé :

* des systèmes de paiement mobile ;

* des réseaux de distribution de proximité ;

* des plateformes de transfert d'argent ;

* des services de microfinance numérique.

Le téléphone portable devient ainsi une véritable infrastructure financière.

1.3 Émergence du crédit digital

Le crédit digital repose principalement sur :

* l'analyse des flux financiers nu-

mériques ;

* les historiques de transactions ;

* les comportements de paiement ;

* les algorithmes de scoring automatisé.

Ce système permet d'accorder rapidement des microcrédits à des populations jusque-là exclues du financement classique.

2) Opportunités stratégiques du crédit digital

2.1 Inclusion financière massive

Le crédit digital peut permettre :

* l'accès des populations rurales aux services financiers ;

* l'intégration économique des femmes et des jeunes ;

* la réduction des exclusions sociales et territoriales.

Dans plusieurs pays africains, le mobile money a déjà permis de toucher des millions de personnes qui n'avaient jamais eu de compte bancaire.

2.2 Soutien aux petites activités économiques

Les petits commerçants, artisans, producteurs agricoles et microentrepreneurs peuvent accéder plus facilement à :

* un fonds de roulement ;

* des avances de trésorerie ;

* des paiements électroniques ;

* des mécanismes d'épargne.

2.3 Réduction des coûts de transaction

Les services financiers digitaux permettent :

* de réduire les déplacements ;

* d'accélérer les transactions ;

* de diminuer certains coûts administratifs ;

* d'améliorer la fluidité des échanges économiques.

2.4 Formalisation progressive de l'économie

Les flux numériques créent progressivement :

* une traçabilité financière ;

* des historiques économiques ;

* des bases de données utiles pour le financement futur des PME.

2.5 Développement potentiel des territoires ruraux

Le crédit digital peut jouer un rôle stratégique dans :

* le financement de l'agriculture ;

* l'économie villageoise ;

* les coopératives rurales ;

* les chaînes de valeur locales.

Il peut contribuer à réduire la marginalisation historique des villages dans les politiques publiques.

3) Principaux risques et défis

3.1 Risques de surendettement

Les crédits instantanés peuvent encourager :

* les emprunts répétitifs ;

* les dépenses de consommation non productives ;

* une dépendance financière numérique.

Certaines populations vulnérables risquent d'entrer dans des cycles permanents d'endettement.

3.2 Taux d'intérêt et frais excessifs

Dans plusieurs expériences africaines, les coûts réels des crédits digitaux sont parfois très élevés.

L'absence de transparence peut favoriser :

* des pratiques abusives ;

* des pénalités disproportionnées ;

* une forme d'usure numérique.

3.3 Faible éducation financière

Une grande partie des utilisateurs :

* ne maîtrise pas les mécanismes de calcul des intérêts ;

* ignore les coûts réels du crédit ;

* ne dispose pas de formation en gestion financière.

3.4 Concentration du pouvoir économique

Les opérateurs de télécommunication et les grandes plateformes numériques accumulent :



* des données financières stratégiques ;

* un pouvoir économique croissant ;

* une influence importante sur les flux monétaires.

3.5 Risques pour la souveraineté numérique

Les données financières des citoyens constituent désormais un enjeu stratégique majeur.

Le contrôle extérieur de ces données peut entraîner :

* une dépendance technologique ;

* des risques de cybersécurité ;

* une vulnérabilité économique et politique.

4) Coexistence avec les banques classiques

Le développement du crédit digital ne signifie pas nécessairement la disparition des banques traditionnelles.

Les banques conservent des fonctions essentielles :

* financement des grandes entreprises ;

* crédits à long terme ;

* financement industriel ;

* commerce international ;

* structuration financière complexe.

Cependant, les banques devront :

* accélérer leur transformation numérique ;

* simplifier leurs procédures ;

* développer des produits adaptés aux PME et aux populations modestes ;

* renforcer leurs partenariats avec les fintechs et les opérateurs télécoms.

Le futur du système financier africain reposera probablement sur une complémentarité entre :

* banques ;

* opérateurs télécoms ;

* fintechs ;

* microfinances.

Recommandations stratégiques

5.1 Élaborer un cadre réglementaire spécifique

Les autorités monétaires doivent :

* encadrer les activités de crédit digital ;

* imposer la transparence des coûts ;

* protéger les consommateurs ;

* limiter les pratiques abusives.

5.2 Renforcer l'éducation financière

Des campagnes nationales doivent être mises en œuvre pour sensibiliser les populations sur :

* les risques du surendettement ;

* la gestion du crédit ;

* l'épargne ;

* les mécanismes financiers numériques.

5.3 Orienter le crédit vers les secteurs productifs

Les États devraient encourager prioritairement le financement :

* de l'agriculture ;

* des PME industrielles ;

* des coopératives ;

* de la transformation locale ;

* des activités créatrices d'emplois.

Le crédit digital ne doit pas devenir uniquement un outil de consommation.

5.4 Développer une souveraineté numérique financière

Les États africains devraient promouvoir :

* l'hébergement local des données stratégiques ;

* le développement de plateformes régionales africaines ;

* l'interopérabilité des systèmes de paiement ;

* des solutions numériques maîtrisées localement.

5.5 Favoriser les partenariats stratégiques

Un modèle coopératif entre :

* banques ;

* opérateurs télécoms ;

* fintechs ;

* institutions publiques ;

serait plus efficace qu'une logique de confrontation.

5.6 Construire un système régional de notation financière

La création progressive d'un système africain de scoring financier pourrait faciliter :

* l'accès au crédit ;

* le financement des PME ;

* la réduction des asymétries d'information.

Conclusion

Le crédit digital représente l'une des plus grandes transformations financières que connaît actuellement l'Afrique.

S'il est bien encadré, il peut devenir :

* un puissant levier d'inclusion financière ;

* un accélérateur de modernisation économique ;

* un outil de développement territorial ;

* un soutien important à l'industrialisation et à l'agriculture.

Mais sans vision stratégique et sans régulation adaptée, il peut également :

* fragiliser les populations ;

* favoriser le surendettement ;

* renforcer des dépendances technologiques et financières extérieures.

Le véritable enjeu pour l'Afrique est donc de construire une finance numérique souveraine, inclusive et orientée vers la transformation productive des économies.

Par Harouna Niang

Économiste / ancien ministre du Mali YACOUBA ONGOIBA

Affaire Al Arabiya : Bamako dénonce une violation de souveraineté et interpelle discrètement Riyad



Le ton est inhabituellement ferme dans les relations diplomatiques entre Bamako et Riyad. Dans un communiqué rendu public le 16 mai 2026, le Ministère malien des Affaires étrangères et de la Coopération internationale a exprimé sa « vive désapprobation » aux autorités du Royaume d'Arabie Saoudite à la suite de l'entrée jugée illégale sur le territoire malien de Monsieur Ibrahim Moustapha, présenté comme correspondant de la chaîne Al Arabiya et de sa succursale Al Hadath.

Selon les autorités maliennes, le journaliste serait entré au Mali « en violation flagrante de la souveraineté nationale » et avec une supposée complicité de groupes terroristes. Bamako accuse également le correspondant d'avoir diffusé des informations « mensongères et dénuées de tout fondement » visant à discréditer les Forces de Défense et de Sécurité du Mali.

Au-delà de l'affaire médiatique, cette sortie officielle révèle surtout une profonde irritation des autorités maliennes face à ce qu'elles considèrent comme une atteinte grave à l'intégrité territoriale du pays. Le ministère a dénoncé un manquement sé-



rieux aux règles d'éthique et de déontologie journalistique, tout en avertissant que de tels agissements pourraient affecter les relations bilatérales entre le Mali et l'Arabie Saoudite, pourtant qualifiée de « pays frère et ami historique ».

Mais une question demeure au cœur des interrogations : l'Arabie Saoudite est-elle réellement impliquée dans cette affaire, ou s'agit-il d'agissements isolés d'un journaliste relevant d'un média saoudien ?

Pour l'heure, aucun élément rendu public ne permet d'établir une implication directe des autorités saoudiennes dans cette opération présumée. Le communiqué malien reste d'ailleurs mesuré sur ce point. Bamako notifie sa désapprobation aux autorités saoudiennes sans toutefois accuser explicitement le Royaume d'avoir orchestré ou soutenu une quelconque violation de souveraineté.

Toutefois, le fait qu'Al Arabiya soit une chaîne étatique ou fortement liée à l'appareil médiatique saoudien place inévitablement Riyad dans une position diplomatiquement délicate. Aux yeux des autorités maliennes, un média étranger opérant clandestinement sur le territoire national dans un contexte sécuritaire aussi sensible ne peut être considéré comme un simple incident administratif.

Cette affaire intervient dans un climat régional particulièrement tendu, où la question de la souveraineté nationale est devenue un axe central du discours politique malien. Depuis plusieurs années, les autorités de transition multiplient les mises en garde contre toute ingérence étrangère, qu'elle soit militaire, politique, médiatique ou informationnelle.

Le Ministère des Affaires étrangères a d'ailleurs rappelé avec fermeté qu'aucune action portant atteinte à la souveraineté, à l'intégrité territoriale ou à l'unité du Mali ne saurait être tolérée. Une manière de signifier que le dossier pourrait connaître des suites judiciaires ou diplomatiques si les faits reprochés étaient confirmés.

Reste désormais à savoir quelle sera la réaction officielle de Riyad face à cette affaire sensible susceptible de créer un malaise inédit entre les deux États.

Karamoko B Keita

CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE MALADIE

CANAM

REPUBLIQUE DU MALI

certifiée ISO9001 v.2015

RAMU

Régime d'Assurance Maladie Universelle





La SANTE accessible à CHAQUE Malien

Journée internationale de la famille : Des actions fortes pour lutter contre le changement climatique et la consommation de drogue



À l'instar des autres pays, le Mali a célébré, le vendredi 15 mai 2026, avec faste et ferveur, la 33e édition de la Journée internationale de la famille. La cérémonie commémorative était présidée par la ministre de la Promotion de la Femme, de l'Enfant et de la Famille, Mme Diarra Djénéba Sanogo. Placée sous le thème : « Rôle des pouvoirs publics et des communautés dans la protection de la famille et des enfants face aux effets du changement climatique et aux risques liés aux stupéfiants », la cérémonie a enregistré la présence de plusieurs membres du gouvernement, de l'agent chargé d'expédier les affaires courantes de la Commune VI du District de Bamako, du coordinateur des chefs de quartier du District de Bamako, Seydou Sangaré, ainsi que de plusieurs autres personnalités de marque.

Pour le représentant résident de l'UNFPA, Mohamed Lémine Mohamed Beiba, la thématique de cette année met en lumière l'impact des défis socio-économiques sur l'équilibre de la cellule familiale. Face à ces vulnérabilités, l'accès équitable des femmes et des jeunes aux services de santé de la reproduction, l'autonomisation économique des ménages et la prévention des violences basées sur le genre s'avèrent essentiels pour garantir la santé et l'épanouissement des femmes et des filles.

C'est en 1993 que l'Assemblée générale des Nations unies, par sa résolution A/RES/47/237, a proclamé le 15 mai Journée internationale de la famille afin de sensibiliser la communauté internationale aux enjeux sociaux, économiques et démographiques qui touchent les foyers. Aussi, avec la proximité de l'échéance 2030 pour l'atteinte des Objectifs de développement durable (ODD), nous nous devons de raviver la flamme et de réaffirmer notre ambition collective d'éliminer la pauvreté et les discriminations, tout en promouvant un développement inclusif. La mise en œuvre des politiques publiques



axées sur la famille constitue un levier indispensable pour l'atteinte des objectifs.

« La Journée internationale de la famille nous offre l'opportunité de mobiliser nos efforts autour des messages visant à renforcer la cohésion et le bien-être au sein de chaque foyer. Pour l'UNFPA, investir dans le bien-être de la famille implique la promotion active des droits et l'accès aux services adéquats de santé pour les femmes, les adolescents et les enfants. L'épanouissement d'un foyer dépend étroitement de la protection de chacun de ses membres. Notre accompagnement aux côtés du gouvernement s'aligne sur les trois résultats transformateurs à l'horizon 2030 : zéro décès maternel évitable, zéro besoin non satisfait en planification familiale et zéro violence basée sur le genre et les pratiques néfastes, incluant le mariage d'enfants et les mutilations génitales féminines », a-t-il précisé.

Très satisfaite de l'organisation de cette 33e édition, la ministre de la Promotion de la Femme, de l'Enfant et de la Famille, Mme Diarra Djénéba Sanogo, a indiqué que cette année, la communauté internationale célèbre la journée sous le thème : « Familles, inégalités et bien-être de l'enfant ». Au plan national, le thème retenu porte sur : « Rôle des pouvoirs publics et des communautés dans la protection de la famille et des enfants face aux effets du changement climatique et aux risques liés aux stupéfiants ».

En effet, le Mali fait face à plusieurs défis liés au changement climatique et aux stupéfiants. Il est donc important de créer les conditions pour une plus grande implication des pouvoirs publics et des communautés dans la recherche de solutions préventives et la gestion des effets liés à ces fléaux.

« Le changement climatique est un phénomène global avec des impacts sur tous les aspects de la vie humaine. Les dernières estimations montrent que l'Afrique est responsable d'environ 4 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre et le Mali environ 0,06 %. Quant à la consommation des stupéfiants par la couche juvénile au Mali, elle constitue une problématique sérieuse qui a des conséquences sanitaires, sécuritaires, éducatives, sociales et économiques. Selon des chiffres révélés par la Mission interministérielle de coordination de lutte contre la drogue, plus de 70 % des jeunes maliens âgés de 18 à 25 ans consomment des drogues, dont 25 % de filles. En plus des efforts consentis, des actions d'information et de sensibilisation ont été menées à travers différents canaux de communication à l'endroit des familles, des décideurs, des leaders communautaires, des chefs coutumiers et religieux, des enfants et des jeunes sur le changement climatique et la lutte contre les stupéfiants. Ces actions vont se poursuivre et se renforcer par la mise en œuvre des recommandations des états généraux sur la situation de la femme, de l'enfant et de la famille liées à ces fléaux », a-t-elle souligné.

Ibrahim Sanogo

COMMUNIQUÉ

DE LA BANQUE MALIENNE DE SOLIDARITÉ-SA

Objet : Renforcement de la Continuité d'Activité - Tests de Robustesse de l'exercice 2025

Dans le cadre de son engagement continu pour assurer la sécurité de ses opérations et marquer notre résilience et conformément aux exigences réglementaires notamment les dispositions de la circulaire numéro 04-2017/CB/C relative à la gestion des risques, la Banque Malienne de Solidarité, société anonyme avec conseil d'administration, au capital social de 68 055 020 000 Fcfa, a mené sur son site de repli délocalisé avec succès ses tests annuels de robustesse sur son Plan de Continuité d'Activité (PCA) pour l'année 2025. Ces exercices, cruciaux pour la stabilité financière, visent à garantir la fiabilité des services essentiels et la protection des actifs de nos clients face à toute perturbation majeure.

Objectifs des tests :

Validation des scénarios : Maintien des fonctions vitales (Paiements (virements, transferts, MAD, activités monétiques, ouvertures de comptes, mise en place de crédit, etc.) et Évaluation de la performance face à des risques opérationnels critiques (incidents cyber; pannes d'infrastructures majeures, etc.).
Ces tests confirment notre capacité à protéger les intérêts de nos clients et visent à renforcer la stabilité financière de la Banque.

1 Description des Tests :

Nos tests incluent des analyses d'impact approfondies et simulent divers scénarios de crise (cyberattaques, pannes majeures, catastrophes naturelles).
Nous vérifions l'efficacité de nos procédures de reprise, la performance de nos infrastructures de secours (sites alternatifs, sauvegardes) et la réactivité de nos équipes.

3 Resultats et Ameliorations :

Les tests ont confirmé la réactivité des équipes et la performance de nos infrastructures de secours. Les résultats des tests, documentés et analysés, permettent d'identifier des axes d'optimisation.
Des ajustements seront apportés au PCA pour renforcer nos dispositifs, assurant ainsi une adaptation constante à un environnement des risques en évolution continue.

2 Fonctions Critiques :

L'objectif est de maintenir un niveau de service minimal acceptable pour nos fonctions vitales (paiements, gestion des comptes, crédits) dans les délais définis.

4 Communication et Surveillance :

Tests menés sous l'égide de la Direction des Risques de la BMS-sa, les conclusions seront partagées avec la Direction Générale, le Conseil d'Administration et nos auditeurs internes.

Aussi, nous maintiendrons un dialogue permanent avec les autorités de supervision (BCEAO/ Commission Bancaire) sur l'évolution de notre dispositif.

5 Conclusion :

Ces exercices réguliers témoignent de notre engagement indéfectible et notre résilience à assurer la sécurité et la pérennité de nos opérations, renforçant la confiance de nos clients et de nos partenaires.

La Banque Malienne de Solidarité SA.

L'Iran menace de taxer les câbles Internet du détroit d'Ormuz : Vers une nouvelle guerre numérique mondiale ?



Les tensions entre l'Iran et les États-Unis pourraient bientôt prendre une nouvelle dimension technologique et stratégique. Téhéran envisagerait désormais d'utiliser les câbles sous-marins Internet traversant le détroit d'Ormuz comme moyen de pression géopolitique contre Washington et les grandes entreprises technologiques américaines.

La menace a été évoquée publiquement la semaine dernière par le porte-parole de l'armée iranienne, Ebrahim Zolfaghari. Dans un message publié sur le réseau social X, il a affirmé que l'Iran pourrait instaurer des taxes sur les câbles Internet sous-marins passant dans ses eaux territoriales. Depuis cette déclaration, plusieurs sources proches des Gardiens de la révolution indiquent que des discussions seraient en cours parmi les législateurs iraniens afin de mettre en place un mécanisme concret de taxation.

Selon les informations relayées par les médias américains, ce projet viserait directement des géants technologiques comme Google, Microsoft, Meta et Amazon. Ces entreprises utilisent indirectement les infrastructures numériques reliant les pays du Golfe, l'Europe et l'Asie via des câbles sous-marins stratégiques traversant la région du détroit d'Ormuz.

Les autorités iraniennes semblent vouloir exploiter leur position géographique stratégique dans un contexte de fortes tensions régionales et de sanctions économiques américaines. Toutefois, une grande interrogation demeure : comment Téhéran pourrait-il concrètement contraindre ces multinationales à payer, alors que les sanctions américaines interdisent déjà la plupart des transactions financières avec l'Iran ?

Au-delà de l'aspect économique, cette menace soulève surtout des inquiétudes majeures pour la stabilité du réseau Internet mondial. Les câbles sous-marins constituent aujourd'hui l'épine dorsale des communications numériques internationales. Ils transportent l'im-



mense majorité du trafic Internet mondial et jouent un rôle essentiel dans les systèmes bancaires, les communications militaires, les échanges commerciaux et les services numériques.

Une perturbation majeure dans cette zone pourrait avoir des conséquences considérables sur les échanges économiques entre l'Europe, le Moyen-Orient et l'Asie. Les experts évoquent même le risque d'une véritable « catastrophe numérique » à l'échelle internationale.

La situation est d'autant plus préoccupante que certains câbles stratégiques, notamment FALCON et Gulf Bridge International (GBI), traversent directement les eaux territoriales iraniennes. Même si Téhéran ne menace pas explicitement de saboter ces infrastructures, les capacités militaires des Gardiens de la révolution — plongeurs de combat, sous-marins et drones sous-marins — alimentent les inquiétudes des spécialistes de la sécurité.

Dans un monde ultra-connecté, cette nouvelle menace montre que les infrastructures numériques deviennent désormais des instruments majeurs de confrontation géopolitique. Après le pétrole et les voies maritimes, les câbles Internet pourraient à leur tour devenir des armes stratégiques dans les rivalités internationales.

Arouna Sidibé

Lavrov répond à Macron : La Russie accuse la France de porter l'héritage du colonialisme en Afrique



Les tensions diplomatiques entre la Russie et la France connaissent un nouvel épisode marqué par des échanges particulièrement virulents autour de la question du colonialisme en Afrique. Le ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov, a vivement répondu aux déclarations du président français Emmanuel Macron, qui avait récemment qualifié la Russie de « véritable colonisateur du XXIe siècle ».

S'exprimant lors d'une conférence de presse à l'issue d'une réunion des ministres des Affaires étrangères des BRICS à New Delhi, Sergueï Lavrov a estimé que le président français « juge les autres à son aune ».

« Qui mieux que les Français peut savoir ce qu'est le véritable colonialisme et qui sont les véritables colonisateurs », a lancé le chef de la diplomatie russe, dans une attaque directe contre l'histoire coloniale de la France en Afrique.

Le ministre russe a également révélé un échange qu'il affirme avoir eu il y a environ cinq ans avec l'ancien haut représentant de l'Union européenne pour les Affaires étrangères, Josep Borrell, et l'ex-ministre français des Affaires étrangères, Jean-Yves Le Drian. Selon lui, les responsables européens s'étaient inquiétés du soutien apporté par Moscou aux nouvelles autorités maliennes à la suite des bouleversements politiques dans le Sahel.

D'après Sergueï Lavrov, ses interlocuteurs lui auraient déclaré que « le Sahel, et plus généralement l'Afrique, était une zone de l'Union européenne ». Une affirmation que le ministre russe dit avoir rejetée en rappelant que les anciennes colonies africaines avaient acquis leur indépendance politique et ne pouvaient être considérées comme des espaces réservés aux anciennes puissances coloniales.

« Je n'ai lu nulle part que les anciennes colonies vous étaient attribuées à jamais », a insisté Lavrov, estimant que cette vision traduisait une forme persistante de mentalité coloniale au sein de certains responsables français.

Cette nouvelle passe d'armes intervient dans un contexte de repositionnement géopolitique majeur en Afrique, notamment dans les pays du Sahel où l'influence française recule progressivement au profit de nouveaux partenaires comme la Russie.

Les propos du chef de la diplomatie russe trouvent également un écho dans certains débats politiques africains autour de l'héritage colonial. En avril dernier, le Conseil de la nation algérien a approuvé à l'unanimité une loi criminalisant le colonialisme français, illustrant la persistance des tensions mémorielles entre plusieurs pays africains et l'ancienne puissance coloniale.

Ces échanges montrent à quel point la question du colonialisme demeure un sujet sensible et un puissant levier diplomatique dans les rivalités d'influence internationales sur le continent africain.

Karamoko B Keita

Nekapro

Scannez ici pour accéder au site web

SERVICE DE CORRECTION

L'écriture parfaite commence ici !



Si avoir un bon texte bien structuré est important, l'utilisation d'un site web de service de correction peut vous apporter des avantages supplémentaires en termes de qualité, de praticité et d'efficacité dans la gestion de vos contenus écrits.

- Rédaction
- Amélioration de style
- Correction
- Traduction

CONTACT

+223 74-44-27-44

@nekapro

www.nekapro.com

Kalaban Coura Rue 202 Porte 149

Premier essai gratuit

CAN U17 Maroc 2026 : Le Mali encore freiné par le Mozambique et sous pression avant d'affronter la Tanzanie



Les Aiglonnets du Mali continuent de peiner dans cette phase de groupes de la Coupe d'Afrique des Nations U17 Maroc 2026. Pour leur deuxième sortie dans le groupe C, les vice-champions d'Afrique en titre ont été accrochés par le Mozambique sur le score de 1 but partout, ce dimanche 17 mai.

Après un premier match nul frustrant face à l'Angola (0-0), les jeunes Maliens espéraient rebondir et retrouver leur efficacité offensive afin de relancer leur campagne dans la compétition. Mais les hommes du sélectionneur Demba Traoréont rapidement été mis en difficulté.

Dès la 4e minute de jeu, le Mozambique a surpris la défense malienne en ouvrant le score très tôt dans la rencontre. Une entame compliquée qui a obligé les Aiglonnets à courir derrière le résultat pendant une grande partie du match.

Malgré plusieurs tentatives offensives, le Mali a longtemps manqué de précision dans le dernier geste. Il a finalement fallu attendre la 65e minute pour voir les jeunes Maliens revenir au score grâce à une superbe frappe lointaine du latéral gauche Youssouf Sylla. Son tir puissant a permis aux Aiglonnets d'éviter une défaite qui aurait considérablement compromis leurs chances de qualification.

Le score restera inchangé jusqu'au coup de sifflet final, laissant le Mali avec un deuxième match nul consécutif dans cette phase de groupes. Avec seulement 2 points au compteur après deux journées, les vice-champions d'Afrique sont désormais sous pression avant leur dernier match de poule.

Pourtant annoncés parmi les favoris de cette CAN U17 en raison de leur statut et de leur expérience récente sur la scène continentale, les Maliens peinent pour le moment à imposer leur domination dans le groupe C.

Dans le même temps, la Équipe de Tanzanie U17 réalise un parcours sans faute. Grâce à deux victoires en deux matchs, les Tanzaniens totalisent déjà 6 points et sont officiellement qualifiés pour le prochain tour. Ils sont également assurés de terminer à la première place du groupe.

Le Mali jouera donc une rencontre décisive le 20 mai prochain à partir de 16 heures face à la Tanzanie. Les Aiglonnets devront impérativement réaliser une grande performance pour espérer poursuivre l'aventure dans cette CAN U17 Maroc 2026.

Fatou Sissoko

HOROSCOPE

Bélier (21 mars - 19 avril)

Votre besoin de vérité absolue peut vous coûter des conflits, attention aux gaffes, mesurez la portée de vos paroles. Vous avez besoin de mouvement. Chassez votre léthargie et consacrez-vous à un sport qui délie vos articulations.

Il est préférable de travailler seul, pour vous attaquer à vos défis personnels, vous vous surpasserez. Il serait positif de commencer à envisager les changements auxquels vous aspirez depuis longtemps. Renseignez-vous.

Taureau (20 avril- 19 mai)

Vous faites des voyages ou vous recevez d'importantes communications pour votre avenir. C'est une bonne journée pour exposer une idée, signer un contrat ou avoir une conversation sur un thème important. Vos échanges et vos rencontres sont source d'évolution personnelle.

Vous maîtrisez vos émotions et acceptez les choses comme elles se présentent. Ainsi, vous êtes plus détendu et votre entourage s'en réjouit. La journée est donc parfaite pour miser sur les instants de partage et profiter en toute sérénité du moment présent !

Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Vous devrez attendre quelque chose qui vous tient à cœur. Rien n'est compromis pour autant, restez optimiste. Bien que vous soyez vous êtes plongé dans un tourbillon relationnel, vous tenez la forme avec éclat et dignité.

Ne montez pas sur de grands chevaux.. Que vous ne maîtrisez pas assez ! Prenez votre temps si vous devez négocier car êtes susceptible et un conflit durable peut naître d'un moment de mauvaise humeur.

Cancer (21 juin - 21 juillet)

L'insouciance de votre attitude sera contagieuse, aujourd'hui. Vous aurez l'art et la manière de créer l'ambiance que vous affectionnez pour montrer le meilleur de vous-même. Balayez résolument votre timidité.

C'est avec un bon moral que vous prenez votre élan pour faire bouger les choses et vous immerger en profondeur dans ce qui doit être. Vous voulez du concret et du sérieux ? Vous avez tous les atouts pour y parvenir !

Lion (22 juillet - 23 août)

Votre quotidien s'harmonise durablement, c'est le moment de persévérer sur votre lancée si vous démarrez des projets. Une rencontre imprévue ou un dialogue vous sortira de vos doutes intérieurs dans ce domaine.

Vous êtes dans les nuages.. C'est le moment de vous évader, évitez les personnes trop terre à terre mais ne perdez pas pour autant le sens des réalités. Il faut trouver le point d'équilibre entre vos fantasmes et vos possibilités.

Vierge (23 août 23 septmbre)

C'est hors de votre cercle habituel que vous vivrez les meilleures satisfactions aujourd'hui. Profitez-en pour improviser un dîner dans un bon restaurant, sortir des sentiers battus. Le meilleur reste à venir.

Tout roule ! L'ambiance est détendue et la communication est de mise. Attendez-vous à partager des discussions enrichissantes avec vos collègues et vos amis. Vous sortez de votre réserve et votre sens du contact vous permet d'élargir votre cercle de connaissances.

Balance (23 septmbre - 22 octobre)

Fuyez les aventures trop aléatoires et risquées. Ne vous laissez pas distraire, vous poursuivrez vos actions dans la bonne direction. La lassitude du quotidien vous pèse, c'est le moment de vous mettre au sport, une activité dans le silence serait idéale.

Le moment est venu de comprendre ce qui vous est essentiel et de vous libérer de vos frustrations, regrets et autres boulets. Pour se faire, rien de mieux que d'écouter votre petite voix intérieure et de communiquer en toute liberté.

Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

La clarté de vos idées fera des fans dans votre entourage, vous saurez défendre votre cause avec énergie. Vous aurez l'assurance intérieure pour faire face à vos obligations mais vous y gagneriez à lâcher prise.

Plus détendu, vous osez sortir de votre carapace et aller au-devant des autres pour partager vos idées. Votre manière de vous exprimer va vous permettre de gagner la confiance de ceux qui jusqu'alors doutaient de vous. Votre attitude vous permet de gagner des points !

Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Toutes les activités de groupe sont importantes en ce moment mais vous vous demandez parfois quel rôle vous jouez dans votre milieu social. Parlez-en avec vos proches, les échanges à ce sujet vous éclaireront et seront très enrichissants.

Les influx actuels ont à cœur de faire évoluer votre vie relationnelle de manière plus simple et plus détendue. Ceci va vous mettre d'extrême bonne humeur et vous permettre de vous donner l'élan nécessaire pour vous éloigner des pesanteurs et des obligations du quotidien.

Capricorne (21 décembre -20 janvier)

Vous retrouvez confiance en vous en vous tournant davantage vers l'avenir, aujourd'hui. C'est ce que vous avez de mieux à faire pour vous donner les moyens de vivre vos idéaux le plus pleinement possible.

Profondément attaché à ceux que vous aimez, le moment est venu de les chouchouter encore plus en leur faisant partager votre bonne humeur et vos sentiments. En effet, le climat ambiant, vous permet de chasser vos inquiétudes, d'être plus à l'écoute, plus disponible et surtout plus communicatif.

Verseau (20 janvier - 19 février)

Vous êtes plus libre que d'habitude dans votre expression et votre façon d'être. Profitez-en pour faire le point avec votre entourage ! Les spectacles vous permettront de vous retrouver pleinement dans la détente dont vous avez besoin.

Vous rencontrez des difficultés avec vos proches car les émotions sont exacerbées. Un peu de bienveillance, de tolérance, de diplomatie et vous passerez une journée tout en douceur de vivre. Un mot de travers et c'est la scène assurée..

Poisson (19 février - 21 mars)

Des opportunités sont à saisir tout de suite. Ayez confiance, elles peuvent vous apporter les plus grandes joies. Une sensation de décontraction et de bien-être intérieur vous permet de vous ressourcer. Le calme vous fait le plus grand bien !

Aujourd'hui, le sourire est au rendez-vous. Vous mettrez tout en œuvre pour égayer votre journée et celle des autres. Vous avez suffisamment de ressources et de bonnes idées pour organiser un joyeux programme. Alors, laissez libre cours à votre imagination !



L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATIONS GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS



Pour tout **renseignements, abonnements, reportages, publicités, annonces ...**

n'hésitez pas, contactez-nous au :

70 44 22 23

Journal Malikilé | +223 70 44 22 23 | amplkile@gmail.com | www.malikile.com